

nes, avec soixante-quinze pieds de quille et mesurant quatre-vingt-cinq pieds de longueur sur le pont.

Ajoutons que le nouveau bateau—que l'on baptisa l'*Accomodation*—était pourvu d'un engin fabriqué aux anciennes usines de Trois-Rivières, et muni, sur ses côtés, de roues perpendiculaires à double rayon, sur bande circulaire.

Nos annales, qui sont assez sobres de détails sur la construction du premier bateau à vapeur canadien qui ait fait connaissance avec le Saint-Laurent, nous ont conservé toutefois la date du premier voyage de l'*Accomodation*.

Ce fut le premier novembre 1809, à deux heures et demie de l'après-midi d'un mercredi, que l'*Accomodation*, pourvue d'une machine à vapeur, se mit en route pour Québec.

Il arriva dans notre ville, le samedi matin, 4 novembre, à huit heures précises. Le trajet ne se fit pas tout d'un trait, car les annales rapportent que l'*Accomodation* fit halte sur son parcours—probablement la nuit—et resta trente heures à l'ancre.

En somme, la traversée s'était faite en trente-six heures, avec le courant, et la vitesse moyenne avait été un peu moins de cinq milles à l'heure. Sur ces trente-six heures, l'on en avait pris vingt-quatre pour atteindre la ville de Trois-Rivières.

Sans être aménagé princièrement comme les bateaux qui circulent présentement entre les deux villes, l'*Accomodation* offrait néanmoins un certain confort aux passagers. L'on y avait installé des cabines pour une vingtaine de passagers, mais pour le premier voyage, dix passagers seulement s'étaient inscrits pour Québec.

Le prix du passage n'était pas exorbitant. L'on payait huit piastres pour descendre et neuf piastres pour monter.